

UNE INTRODUCTION À L'ANALYSE DU DISCOURS

Ioana-Crina PRODAN

crinacoroi@litere.usv.ro

Université « Stefan cel Mare » de Suceava (Roumanie)

En 2021, les éditions Armand Colin de Paris ont publié l'ouvrage *Discours et analyse du discours. Une introduction*, signé par le renommé linguiste français Dominique Maingueneau, un véritable nom de référence pour les études consacrées aux discours et à l'analyse du discours. L'auteur offre une nouvelle perspective sur l'étude des discours à l'époque où l'Internet est devenu un espace *sine que non* pour la vie quotidienne de tout domaine d'activité. Une nouvelle vision s'imposait dans ce champ foncièrement transdisciplinaire de l'analyse du discours et Dominique Maingueneau vient questionner et présenter ponctuellement les notions et les instruments de l'analyse des discours, tout en actualisant les objets de son étude d'une manière didactique, précise et cohérente. Une fois de plus, on doit reconnaître et apprécier le style indubitable de l'auteur de structurer sa démarche et de la mettre en évidence progressivement pour répondre aux questions liées à l'actualité du domaine et pour traiter des problématiques linguistiques intéressantes dont l'applicabilité peut être reconnue dans une pluralité de disciplines.

Dès les premières pages, on se rend compte que cet ouvrage semble être conçu en tant qu'instrument didactique, tout à fait nécessaire pour tout étudiant qui veut plonger dans l'étude de l'analyse du discours. En fait, même le titre de l'ouvrage indique l'intention auctoriale que l'approche proposée constitue une introduction dans un monde qui se trouve en permanent changement imposé par les nouvelles technologies de communication et par la multitude de manuels qui visent une certaine description, plus ou moins réussie, de ce domaine transdisciplinaire. Maingueneau souligne que le but de son ouvrage « est d'aider ceux qui, pour une raison ou une autre, sont amenés à rencontrer les études de discours, à mieux appréhender les lignes de force qui structurent ce champ, à identifier les catégories sur lesquelles reposent les méthodes d'analyse, à prendre conscience de l'hétérogénéité du discours » (p.V).

Structuré en trois parties majeures, le livre oriente les lecteurs d'une manière pragmatique vers la compréhension efficace de l'appareil notionnel de l'analyse du discours

par le biais des présentations théoriques et des exemples adéquats pour différents concepts mis en discussion.

La première partie du livre, intitulée « Études de discours et analyse du discours » présente quelques éléments d'histoire concernant le parcours diachronique de la discipline et « d'un espace de recherche foisonnant » (p.3) qui a bénéficié, le long du temps, de la contribution d'E. Goffman, L. Wittgenstein, M. Foucault ou M. Bakhtine. L'auteur s'arrête également sur l'évolution du syntagme « analyse du discours », depuis Z.S. Harris, T. Van Dijk et d'autres, en insistant sur l'influence concrète de la France dans le développement théorique et méthodologique du champ de l'analyse du discours. La notion de « discours » occupe une place importante dans la structure de cette première partie de l'ouvrage, étant présentée d'une manière très pertinente dans des études visant la linguistique, la philosophie du langage, la théorie des actes du langage, l'ethnométhodologie, la psychologie etc.

Maingueneau reprend les principales caractéristiques du discours : le discours est une organisation au-delà de la phrase, le discours est une forme d'action, le discours est interactif, le discours est contextualisé, le discours est régi par des normes, le discours est pris dans un interdiscours et le discours construit socialement le sens, tout en décrivant ponctuellement ces réalités. Ensuite, les notions de « discours », « texte » et « corpus » sont traitées selon les usages qui peuvent les intégrer dans différentes analyses - visant trois axes majeurs (par exemple : *texte-structure*, *texte-produit*, *texte-archivé*), de même que leur application dans une variété de disciplines du discours, ayant différentes approches méthodologiques, d'autres méthodes et d'autres conceptions, soulignant également quelles sont les limites d'un découpage par disciplines. La dernière partie de ce premier segment majeur du livre discute la problématique de l'analyse critique du discours, avec une présentation visant divers types d'analyse critique, l'auteur offrant une définition intéressante d'une « bonne analyse critique » qui devrait « pouvoir s'appuyer sur des connaissances en matière de fonctionnement du discours ; réciproquement, l'étude du fonctionnement du discours implique de prendre acte du fait que le discours est toujours porté par des intérêts » (p.52)

La deuxième partie de l'ouvrage de Dominique Maingueneau, intitulée « Les unités de l'analyse du discours », compte trois chapitres et commence par la description des unités topiques et non topiques que l'analyste du discours utilise. L'auteur définit, d'une part, les unités topiques qui regroupent les « événements », les énoncés produits par des locuteurs individuels ou collectifs, de même que les types et les genres de discours. D'autre part, les unités non topiques, construites pour la recherche, qui appartiennent à une catégorisation qui vise les formations discursives, les parcours et les registres. Ensuite, les formations discursives sont présentées selon différents points de vue, concernant l'identité, le thème, les événements, les scénarios etc.

Une attention particulière est attribuée à l'étude du parcours et aux registres (pp.87-96). Selon l'auteur, *les parcours* « rassemblent des matériaux hétérogènes autour d'un *signifiant* de taille variable (unités lexicales, groupes de mots, phrases, fragments de textes, voire textes), non pour constituer un ensemble unifié par une thématique mais pour analyser une circulation, prendre la mesure d'une dispersion » (p.87), tandis que le registre représente une catégorie non-topique transversale regroupant des syntagmes « dont le sens est flou » tels : « discours écrit » opposé au « discours oral », « registre comique » opposé par exemple à « registre tragique », « discours informatif » opposé par exemple au « discours didactique », « ton lyrique » ou « épique », « style populaire » ou « formel », etc. » (p.91).

Cette deuxième partie finit par une approche ponctuelle liée aux méthodes, à savoir la démarche intégrative et la démarche textanalytique (pp.94-96), des démarches que l'auteur place en étroite liaison avec les unités topique et non-topiques présentées déjà.

Leur importance est nécessaire pour l'analyse du discours « dans la mesure où elles captent les deux faces de la discursivité : la consistance d'un discours se construit à travers un travail permanent sur une inconsistance multiple, les frontières du discours ne sont telles que traversées par l'interdiscours qui les domine » (p.96).

La troisième partie du livre, intitulée « L'univers du discours » compte neuf chapitres qui traitent des questions liées à la généricité, aux nouvelles textualités et aux frontières de l'analyse du discours. Un chapitre problématise la conception du « genre » chez M. Bakhtine pour que le chapitre suivant soit dédié à une série de propositions de Dominique Maingueneau qui pourraient y remédier et constituer un autre point de repère tout à fait pertinent. Ayant comme idée principale la différenciation qu'on peut opérer entre hypergenres, types de discours et modes de généricité, les notions proposées par l'auteur de cet ouvrage offrent la possibilité d'articuler genres et scènes d'énonciation spécifiques et singulières tout en s'appuyant sur une structure spécifique pour différents types de discours.

Il est intéressant de découvrir, dans cette réalité qui englobe « unité et diversité » (p.99), une diversité générique des discours (les genres auctoriaux, les genres routiniers, les conversations etc.), de même que le constat de l'auteur en ce qui concerne les chercheurs qui tendent « à se répartir en trois populations aux ancrages institutionnels distincts : les spécialistes de la conversation, étroitement liés à la linguistique ou à certains courants de la sociologie, les spécialistes des genres institutionnels ou médiatiques, fortement liés aux départements de communication, d'éducation ou de sciences politiques, les spécialistes des humanités qui exercent dans les facultés des lettres traditionnelles » (p.105). C'est un point de départ pour débattre sur les difficultés qui apparaissent dans l'analyse pour ce qu'il y a de la conversation.

Les chapitres suivants de l'ouvrage sont dédiés à la présentation des genres de discours et aux constituants de la scène d'énonciation (la scène englobante, la scène générique, la scénographie), aux modes de généricité et aux hypergenres. Dominique Maingueneau énumère ensuite les deux types de traces que le discours laisse dans son déroulement, la notion de trace étant limitée « aux énoncés que l'on conserve, que l'on convertit en objets susceptibles de circuler et d'être soumis à divers traitements » (p.158).

Trois formes de textualité (p.176) attirent l'attention de l'auteur dans ce monde actuel (la textualité *immergée*, la textualité *planifiée* et la textualité *navigante*) qui utilise des formes de communication assez diversifiées, tout en intégrant dans la construction des discours des instruments et des technologies qui influencent directement la structure de la situation de communication. Les formes de textualité décrites auparavant trouvent un écho concret dans ce monde, puisque « dans leur vie quotidienne, les individus les mêlent constamment : on peut s'entretenir au téléphone avec un ami (textualité immergée) tout en surfant sur Internet (textualité navigante) et en rédigeant un rapport (textualité planifiée) » (p.183).

La troisième partie du livre est consacrée aux frontières de l'analyse du discours, l'auteur militant pour « un élargissement de l'analyse du discours » car il faut tenir compte de l'évolution des discours avec le monde dans lequel ils sont construits et véhiculés. Une perspective auctoriale intéressante et profonde synthétise toute la démarche réalisée dans les chapitres du livre : « L'étude du discours est un champ de recherche qui se nourrit de forces contradictoires, partagé qu'il est entre la multiplication de ses courants et l'accroissement des échanges entre eux, entre la fragmentation de ses objets d'analyse et le recours à des concepts et des démarches englobants, entre le travail empirique et la spéculation philosophique, entre la volonté de délimiter un espace spécifique et celle de s'absorber dans les sciences humaines et sociales » (p.203).

Dans ce monde actuel qui se trouve en permanente évolution et qui connaît une dynamique incontestable au niveau des approches théoriques et pratiques visant les études de discours et l'analyse du discours, le présent ouvrage de Dominique Maingueneau représente sans doute une clé extrêmement utile à tout chercheur en linguistique pour déchiffrer ce « labyrinthe des terminologies et des méthodes » (p.V). Une lecture didactique absolument nécessaire que nous recommandons chaleureusement aux étudiants en sciences du langage et aux chercheurs passionnés de l'étude de cet ample champ transdisciplinaire.

Dominique MAINGUENEAU, (2021),
Discours et analyse du discours. Une introduction, 2^e édition,
Paris, Armand Colin, 218 p.